

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - II : De uno rerum omnium principio & autore Deo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 00 : De uno rerum omnium principio & auctore Deo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - II, 00 : D'un seul Dieu principe & createur de toutes choses](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (indexation - 2020)
- Bohnert, Céline (transcription - 02/2022)
- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (révision, mise en ligne - 06/2022)

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - II, 01 : D'un seul Dieu, principe & Createur de toutes choses, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1104>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s) Français

Pagination p. 73-75

Étude des sources

Textes mentionnés

- *Anaxagoras Clazomenien
- *Anaximandre
- *Anaximène
- *Aristote
- *Diagoras Milesien
- *Empedocle Agrigentin
- *Épicure
- *Eumere Thegeate
- *Héraclite
- *Platon
- *Pythagore Samien
- *Thales Milesien
- *Theodore Cyrenien
- *Zénon Cittien
- Orphée > [Hymnes, 6, 8]
- Socrate

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Jupiter](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024



MYTHOLOGIE,
OV,
EXPLICATION.
DES FABLES.
LIVRE SECOND.

SOMMAIRE DES CHAPITRES.

- I. *D'un seul Dieu , principe & Createur de toutes choses.*
 II. *De Jupiter. III. De Saturne. IV. De Cælur. V. De Junon. VI. De Hebe. VII. De Vulcan. VIII. De Mars. IX. De Neptune. X. De Pluton. XI. De Plute.*

D'un seul Dieu, principe & Createur de toutes choses.

CHAPITRE PREMIER.

NOUS avons cy dessus exposé certains points touchant la connoissance de la nature des Dieux anciens, & descouvert quelle affection ils ont porté aux hommes, & comment ils se sont entretenus eux-mêmes ; tellement que nul d'entr'eux n'a été éternel, sinon qu'au prix que les anciens sages se seruoient de leurs noms au lieu des formes des choses naturelles. Il reste maintenant à montrer qu'il y a un principe & auteur de toutes choses, par lequel tout ce qui est au monde a été créé & mis en lumière, puis qu'aucun de tous ces Anciens n'a été vray Dieu, comme nous avons dit, & qu'il ne peut y auoir plusieurs Dieux ensemble. Ce que nous expliquerons le plus briuelement que faire se pourra : car autrement cette dispute pourroit remplir un gros volume, qui

G

74 MYTHOLOGIE,

voudroient rechercher tout ce qui est nécessaire. Or comme ainsi soit qu'vne multitude de plusieurs choses qui sont sous vne même forme, descouvre la foiblesse & incapacité de chacune en particulier, pource qu'elles ont besoin d'engendrer, & sont sujettes à la mort; nous perdrions temps & peine à seruir cette si grande multitude de Dieux, pource qu'ils nous manqueront vn iour, & ainsi il nous faudra toufiours faire de nouveaux vœux à ceux qui surviendront. Mais qu'est-ce que le sexe signifie, sinon qu'il luy faut prendre fin? car il est nécessaire que ce qui a commencement trouue quelque iour sa fin, d'autant que tout ce qui naist est composé de certains commencemens, esquels avec le temps il se resoult. Si tous les Dieux sont masles ou femailles, & propres à faire race, & toutesfois ne produisent rien; vne grande absurdité s'ensuira: car pour neant peut celuy qui n'exerce iamais son pouuoir. Et pourtant là où il y a sexe, il faut de nécessité qu'il y ait generation, & là mesme ne peut y avoir nature d'un Dieu éternel. Force est donc qu'il n'y ait qu'un seul Dieu, qui ne soit ny engendré, ny n'engendre de soy aucun autre de diuise substance à la sienne. Car la vraye & sainte Theologie nous apprend que le Père a engendré le Fils, mais de mesme substance que la sienne, immortel comme luy, sans aucun commencement ny principe de temps. Derechef puis qu'il n'y a point de commencement, & c'est d'une puissance infinie, pource que la puissance & vertu des corps finis & de toutes choses finies, est aussi finie à raison du corps; c'est à bon droit que les Anciens l'ont qualifié Tout-puissant, & d'autant qu'on n'en a point veu d'autre devant luy, & qu'il a été le premier, ils l'ont nommé *Premier-né* & *Visible*, comme l'appelle Orpheé en ses hymnes. C'est donc luy qu'il nous faut nécessairement reconnoître pour Createur de toutes choses. Or combien qu'il y ait eu grand differend entre les Philosophes touchant la matière des corps naturels, les uns n'establissent à la generation qu'un seul principe de tout ce qui se trouve en la Nature; & les autres, plusieurs: toutesfois nul n'a été si despourvu de sens, qui ait introduit plusieurs Dieux auteurs & ouuriers de cet Vniuers. Car Thales Milesien mesme, l'un des sept Sages, estimant que l'eau fust le commencement & la matière de toutes choses, dit que l'*Esprit* crea toutes choses d'eau. Anaxagoras Clazomenien croyant que les corps naturels ayent pris leur être de certains points & menuës parcelles semblables entre-elles, a pensé qu'il ne leur seruist rien de s'assembler, si l'Ourier ne furueroit pour les agencer & composer; & appelle cet Ourier *Esprit Diuin*, duquel voicy un excellent vers;

Vn esprit est auteur de tout ce qui se void.

Pythagore Samien établissant les nombres pour commencement de toutes choses, & introduisant l'unité & nombre binaire, ou de

Le sexe est creatures signifie que comme elles ont en eō commencement de leur être aussi doiventelles prendre fin.

Notable consentement des anciens Philosophes en la recognosance d'un seul createur de cet Vniuers.

Thales Milesien. Anaxago- re Clazo- menien.

Pythagore Samien.

deux, à sçauoir la Matiere & l'Ouurier, met en auant vn Dieu, lequel il entend par l'*Vnité*. Empedocle Agrigentin apres les quatre Elementz qu'il pose pour la matiere de generation, les voyans d'eux-mesmes laſches & insuffisans, a pensé que l'amitié donnast estre & forme à toutes choses, & que le discord les défit. Socrate & Platon, apres la matiere & idée, qu'ils prennent pour vn exemplaire de forme, adiouſtent *Dieu* pour Autheur de la generation, Zenon Cittien ne pouuant croire que la forme peult confister nulle part sans la matiere, a dict que la ſcule matiere, & *Dieu*, ont faict toutes choses; pour ce que d'eux procedoit la forme quand ils fe mettoient à la besongne. Anaximandre, qui eſt d'opinion que le commencement de tout l'vnivers ſoit l'*Inſinys*; Anaximene, l'*air*; Heraclite, le *feu*; Epicure, certains corps ſolides, non-creez, éternels, perceptibles d'entendement, qu'il appelle *Atomes*: & Aristote, la matiere & la forme, ne diſans rien touchant l'Ouurier, ſi ce n'eſt qu'en paſſant ils en touchent vn mot par maniere d'acquit, n'ont pas creu qu'il y eust aucun Dieu; ou bien ſe font faict acroire qu'il n'auroit point de ſoin des affaires de ce monde. Car comment ſe peut-il faire que ce qui n'eſt point, ſ'approche de ſoy-mefme à ce qui eſt, & ſans y eſtre appellé de personne? ou bien, ce qui n'a point de raison en ſoy, ny de commencement de connoiſſance, comment peut-il faire venir à ſoy vne chose ſi digne & ſi excellente, & luy commander qu'elle vienne? Peut-on iamais faire vn pot d'argent, encore qu'on ait l'argent, ſi l'ouurier n'y vient mettre la main pour luy donner ſa forme & la façon? Certes la forme ne viendra iamais de par-ſoy à l'argent, & l'argent aussi ne ſe mettra iamais à l'appeller; veu que l'un ne parle, & l'autre n'entend point. Or rien ne ſe peut faire qui ne ſe fasse par vne diuine prouidence. Voyla pourquoy ie trouue bien fots & dignes de riſee ceux qui attribuent tout à la Fortune, & qui ont eu opinion que ce monde ait eſté faict & compoſé par certains Atomes ou grains de pouſſiere amalſez en vn tas, ſ'entrechoquantz dvn certain mouvement fortuit & temeraire. Tel fut l'avis d'Epicure & de Democrite. Car bien qu'ils gazoüillaffent ie ne ſçay quoy de Dieu, toutesfois ils n'ont pas eſté mieux auisez que Diagoras Millien, Theodore Cyrenien, & Eumere Tegeate. Par où il eſt evident que rien ne ſe peut faire ſans Dieu, ſouuerain Ouurier, & que plusieurs Dieux ne peuvent eſtre; mais vn ſeul, voire iceluy éternel, de qui la puissance eſt infinie, & qu'il eſt Autheur & Creaſeur de toutes choses, & n'eſt ny male ny femelle. Espluchons deſormais ſi c'eſt celuy que les Anciens ont appellé Jupiter.

Empedo-
cle Agi-
gentin.Socrate.
& Platon.Zenon
Cittien.Anaxi-
mandre.Anaxime-
ne.
Heraclite.
Epicure.
Imperie
de ces der-
niers Philo-
lophes.Atoms
d'Epi-
cure.